

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 25 (1995)
Heft: 6

Rubrik: Nouvelles médicales

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nouvelles médicales

jaunes striées de pourpre, la jusquia-
me. Et d'autres plantes, dont les alca-
loïdes (scopolamine) avaient raison
des tremblements. La recherche
d'une substance naturellement «anti-
parkinson» se poursuit.

Il y a quelques jours, la revue bri-
tannique «Nature» annonçait la dé-
couverte, par des neurologues sué-
dois, d'une mystérieuse substance
naturelle, la GDNF, qui protège les
cellules nerveuses du cerveau contre
l'effet destructeur (parkinsonien)
d'un dérivé de l'héroïne. Mais c'est
chez les rats.

«Le Concours Médical» fait état
d'études révélant que des sujets at-
teints d'une maladie de Parkinson,
ayant débuté entre 45 et 50 ans,
avaient tous vécu à la campagne au
cours des vingt premières années de
leur vie. En présence de quels agents
toxiques ont-ils été élevés?

Un coupable a été désigné, le para-
quat et ses dérivés utilisés comme
pesticides et herbicides. L'eau des
puits alimentés par des nappes phréa-
tiques polluées a été accusée. «Le
Concours Médical» regrette que ces
études n'aient pas été suffisamment
poussées pour être convaincantes.

Le tabac antiparkinsonien

Il y a un quart de siècle qu'on le
sait, ce n'est qu'aujourd'hui qu'on le
révèle: les gros fumeurs risquent
moins que les abstinents d'être vic-
times de la maladie de Parkinson. Il y
aurait, dans la nicotine, «un quelque
chose» qui ferait barrage à d'autres
substances toxiques véhiculées par
l'environnement. Les spécialistes de
santé publique sont, bien entendu,
très discrets sur ces constatations
bien qu'étayées par de nombreuses
études.

Pour eux, il n'y a pas de choix pos-
sible entre une maladie de Parkinson
(qui est loin d'être toujours inéluc-
table) et le cancer du poumon, et les
troubles vasculaires toujours directe-
ment liés à la fumée de la cigarette.

Pour un spécialiste français, le Dr
Zuber de l'Hôpital Sainte-Anne à Pa-
ris, les chercheurs ne sont pas loin
d'identifier «les facteurs de risque de
la maladie de Parkinson», les dro-
gués à l'héroïne, victimes de troubles
proches de ceux engendrés par la
maladie de Parkinson, fournissent de
vérifiables modèles expérimentaux.
C'est une première «pour une maladie
dite dégénérative du système ner-
veux central». De plus, les travaux
menés sur eux pourraient «profiter à
d'autres maladies dégénératives, en
particulier la maladie d'Alzheimer».

Progrès des traitements

En attendant que les mesures pré-
ventives contre la maladie de Parkin-
son existent vraiment, «Médecine et
Hygiène» se montre plus réaliste en
dressant le tableau des traitements
que le médecin tient à la disposition
de son malade. Non seulement une
batterie impressionnante de nou-
velles substances capables de limiter
les effets de la maladie, c'est-à-dire
de permettre au malade de mener une
vie proche de la normale, mais aussi
l'apparition de «facteurs nouveaux
porteurs de l'espoir d'une régéné-
rence cellulaire».

Régénérence cellulaire? Est-ce
que promettent les multiples tenta-
tives d'interventions chirurgicales
à l'intérieur du cerveau lui-même?
Au Mexique et en Suède, on a tenté
de sauver des parkinsoniens en gref-
fant, dans leur cerveau, des neurones
vigoureux prélevés sur des fœtus.
Dans une dizaine d'autres pays, dont
la Suisse, plus de 200 parkinsoniens
ont bénéficié d'un autre type de gref-
fe (autogreffe intracérébrale de mé-
dullo-surrénale) dont on attend une
sorte de «revitalisation» des cellules
lésées par la maladie. La plus grande
discréption est observée. Trop d'in-
connues demeurent. Mais l'espoir
n'est-il pas tapi derrière ce silence?

Jean V. Manevy

* **Cultures de neurones** – Le Dr Steven Goldman (Université Cor-
nell de New York) est parvenu à cultiver en laboratoire des neu-
rones provenant de cerveaux d'adultes humains. La culture des
neurones, c'est la perspective de pouvoir remplacer des cellules du
cerveau ou de la moelle épinière lésées ou détruites lors d'un acci-
dent, d'une attaque cardiaque ou
par une maladie dégénérative (Alzheimer, Parkinson, Eunting-
ton ou sclérose en plaques).

* **Le bazar des organes** – En
Inde, 2000 «donneurs» vivants
vendent un de leurs reins pour
15 000 à 50 000 roupies (800 à
2550 Fr)... aux Européens et sur-
tout aux citoyens des pays du
Golfe. L'OMS s'emploie à
mettre de l'ordre à Bombay et à
Madras, plaques tournantes de ce
commerce.

* **«Qui dort dîne»**, c'est-à-dire
que moins on dort, plus on man-
ge et plus on grossit, concluent
des études américaines démon-
trant que l'état de veille nécessite
un supplément calorique de 10 à
15% par rapport à l'état de som-
meil.

* **Retour en force** de la sang-
sue, dans les services de micro-
chirurgie des hôpitaux américains
et européens. Elles stimulent l'ir-
rigation des cellules, favorisent
le raccordement des plaies et évi-
tent la formation de caillots san-
guins du fait de leur sécrétion
d'hirudine le plus puissant anti-
coagulant connu.

* **«Pour vivre longtemps**, il
faut des exercices physiques vi-
goureux (marches soutenues,
jogging, natation et cyclisme rap-
ides) et ne pas hésiter à effectuer
des travaux lourds», affirme une
dernière étude de Harvard. «Un
exercice physique modéré est
toutefois préférable à la sédenta-
rité», dit la conclusion.